

BIBLIOGRAPHIE

Le chauffage par les combustibles liquides, par A. Guillermic, Ingénieur des A. M. et de l'Ecole Supérieure d'Electricité. — Un volume in-8° de 394 pages avec 338 figures et de nombreux tableaux. Prix : fr. belges, 220, — Librairie Polytechnique Ch. Béranger, 1, quai de la Grande-Bretagne, Liège.

Nul n'ignore l'extrême importance que la question des combustibles liquides a prise depuis la fin de la guerre mondiale.

En ces quinze dernières années, l'essor considérable de la chauffe aux huiles lourdes, gasoil, Diesel oil, Fuel oil s'est étendu aux industries les plus diverses (verreries, cimenteries, fabriques de produits chimiques, etc.), dans les fours métallurgiques, dans les navires, dans les chaudières de chauffage central.

L'ouvrage de M. Guillermic fait le point auquel on est arrivé par les perfectionnements incessants apportés par les nombreux constructeurs qui se sont spécialisés dans la fabrication de l'appareillage nécessaire et qui ont travaillé sans répit à y apporter des améliorations nouvelles.

Le travail présenté par l'auteur se divise en douze chapitres.

Le premier, à titre d'introduction, donne les généralités sur les divers combustibles liquides employés dans la pratique et spécialement les termes de comparaison entre eux : densité, viscosité, pouvoir calorifique, point d'éclair, etc.

Vient ensuite, au chapitre II, la description des différents modes de stockage des huiles avec la reproduction de la réglementation française sur ce point.

Les chapitres suivants traitent de l'équipement proprement dit, tout d'abord d'une façon générale, ensuite d'une façon détaillée par la description des différentes sortes de brûleurs à gazéification, par vaporisation ou par caléfaction, par pulvérisation à l'air, par pulvérisation mécanique. Quelques indications sur les brûleurs divers terminent cette première partie de l'ouvrage, caractérisée par une grande clarté et par une rigoureuse impartialité.

Le chapitre suivant, un des plus étendus, examine l'importante question des organes de réglage, manuel, automatique progressif et à deux régimes et des dispositifs de sécurité par les divers contrôles de position du registre des fumées, du niveau de l'eau, de démarrage, de surpression, etc.

Les installations de chauffage aux combustibles liquides comportent encore des accessoires divers qui sont traités au chapitre suivant, lequel envisage successivement le réchauffage des combustibles, les purgeurs, les filtres, les pompes, ainsi que les surpresseurs et compresseurs et enfin les ventilateurs.

Suivent de nombreux exemples d'équipements de chauffe aux combustibles liquides dans les applications les plus diverses: chauffage central, chaudières industrielles de toutes espèces (à foyer extérieur ou intérieur, à faisceau tubulaire, etc.), fours industriel soit des catégories « feu nu », soit des catégories à moufle ou à creuset, ainsi que quelques applications spéciales.

Enfin, le chapitre terminal traite des agencements de quelques brûleurs automatiques de chauffage central et donne les frais d'exploitation et les résultats d'essai de quelques installations existantes.

Cette rapide esquisse de l'ouvrage montre que M. F. Gilbert, Directeur de la Société Générale des Huiles de Pétrole, a parfaitement raison de dire, en préface que tous les architectes, ingénieurs, installateurs de chauffage central et aussi bien les industriels ou propriétaires d'immeubles accueilleront avec plaisir sa parution qui met à leur disposition une documentation d'autant plus précieuse qu'elle a été rédigée par un technicien averti et qu'elle est le fruit d'une longue expérience pratique.

La firme Librairie polytechnique Ch. Béranger nous a tellement habitués à n'offrir au public que des œuvres sans reproche qu'il est à peine besoin de souligner que, cette fois encore, la présentation de l'ouvrage de M. Guillemic est parfaite à tous point de vue et qu'elle fait honneur à la solide réputation de la dite firme.

G. PAQUES.

DIVERS

Association Belge de Standardisation

(A. B. S.)

Echantillonnage et analyse des charbons

L'Association Belge de Standardisation vient de faire paraître le rapport portant le n° 56-1934 dans la série de ses publications et qui a trait à l'échantillonnage et l'analyse des charbons.

Le but poursuivi est de remédier aux inconvénients qui résultent, tant pour les producteurs que pour les consommateurs, de l'emploi de méthodes d'analyse différentes et qui fournissent des résultats non comparables.

La Commission technique tint sa première séance le 14 février 1929 et elle inscrivit à son programme la standardisation

- des méthodes de détermination qui constituent l'analyse des charbons,
- des méthodes de prélèvement des échantillons en vue de l'analyse.

La Commission décida de limiter provisoirement son étude quant à l'analyse, à la détermination des teneurs en humidité, en cendres et en matières volatiles. Elle s'attacha à déterminer de manière à la fois claire et précise le mode opératoire de chacun des essais, et elle accorda, une attention particulière à la fixation de la différence que l'on peut raisonnablement admettre entre les résultats des essais effectués par un même opérateur et de celles que l'on peut tolérer entre les résultats obtenus par des expérimentateurs différents. La fixation de ces écarts admissibles fit l'objet d'études approfondies et plu-